

noncées sur la question qui hante jusqu'aux cerveaux législateurs. Dans le Vieux Monde c'est la princesse de Galles et en Amérique M^{me} Cleveland qui refusent leur haute protection à l'encombreuse.

Que la crinoline se relève si elle le peut de cette double sentence. Tout le monde se réjouira de son échec, car elle eut marqué un arrêt dans l'évolution artistique de la toilette. C'est égal, nous avons été à deux doigts du péril, car chacun — ou plutôt chacune — tout en redoutant l'intruse, se résignait d'avance à la subir. Résiste-t-on aux décrets de la Mode ! Quant aux chacuns, — puisque ma plume les a évoqués, — ils ne seront pas les derniers à battre des mains à la bonne nouvelle.

Qu'ils n'aillent pas par exemple se figurer que l'avènement des jupes ballonnées eut amené le moindre changement dans l'état des choses. Ils auraient continué à graviter autour des femmes transformées en "ballons dirigeables" tout aussi bien qu'avant. Elles ne leur eussent pas paru moins adorables à demi-perdus dans l'amplitude

exagérée et mystérieuse de leur enveloppe, et les traits qu'elles ne se seraient pas fait faute de leur décocher du centre de leur forteresse de falbalas n'auraient rien perdu de leur efficacité.

Laissez-moi vous rajeunir pour le mot de la fin, une vieille anecdote appropriée à ce sujet palpitant, et que je trouve dans la conférence sur la Mode d'un malin et révérend père aux femmes du monde :

" Il y a quelques années, une dame de la Cour rencontra, dit-on, un officier de notre armée d'Orient. — Eh bien, dit-elle d'un ton qui semblait provoquer un compliment infailible, comment me trouvez-vous ? — Très bien, madame ; je crois revoir la tente que j'habitais en Crimée. Cela fait toujours plaisir ! "

Le vaillant officier n'était tout de même pas très galant... à moins que cette dame ne fut sa propre femme, ce qui aux yeux de quelques-uns excuse tout.

M^{me} Dandurand.

Les Conseils de la Mère Grognon.

« Voulez-vous, mes enfants, que je vous donne le moyen d'allonger les journées que vous trouvez si courtes et que vous accusez de ne vous *donner le temps de rien faire*.

Ayez des habitudes.

« Des habitudes, voilà un luxe rare. Beaucoup de femmes croient le posséder néanmoins :

— J'ai pour règle de faire ceci. J'ai coutume de faire cela, disent-elles.

Pure vantardise. Ce sont celles-là qui n'ont le plus souvent comme habitude que celle — détestable — de l'irrégularité dans l'accomplisse-



ment de leur tâche quotidienne.

« Quelques-unes se conduisent à l'égard de leurs devoirs journaliers comme des enfants devant la corbeille de cerises.

Elles choisissent d'abord les plus agréables, et réservent pour la fin toutes les corvées.

Il vaut mieux assigner à chaque action son heure.

« Les habitudes sont le miracle qui fait tenir dans la journée d'une religieuse cent fois ce que peut rendre celle d'une nonaine.